

Renald

« PUTAIN D'EXPO ! »



MUSÉE DE LA MUSIQUE
EXPOSITION
DU 16 OCTOBRE 2020
AU 2 MAI 2021

EN PARTENARIAT AVEC



UNIVERSAL MUSIC FRANCE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

C'est pas un Olympia pour moi tout seul, mais une « putain d'expo ! » juste pour mézigue que vous allez zieuter... Et au Musée de la musique, s'il te plaît ! Moi qui connais trois accords de guitare je trouve ça zarbi, mais bon, j'dis rien. Ce s'rait une sorte de rétrospective de ma vie de chanteur, y paraîtrait. Un pote m'a dit que ça « sentait le sapin » mais j'm'en tape un peu, j'aime cette odeur qui me rappelle les doux Noël de mon enfance. Une expo de son (mon) vivant – ou ce qu'il en reste – c'est franchement pas ordinaire, faut bien dire. C'est beaucoup d'honneur pour un chanteur énervant qu'a pas encore tout à fait calanché et qui compte bien ne jamais arriver à ce manque de savoir-vivre, comme disait ce bon Alphonse... « Le temps d'apprendre à vivre il est déjà trop tard », déclarait le poète, et c'est un peu cet exercice agité, livré à ses enthousiasmes et à ses désenchantements, que mes gentils apologistes ont voulu mettre en avant dans cette exposition qui porte le nom du plus vieux métier du monde pour honorer le plus beau de tous : le mien !

Renaud, juin 2020.



© Renaud

**Une exposition conçue par le Musée de la musique - Philharmonie de Paris
en partenariat avec Universal Music France**

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

David Séchan

Directeur de la société d'édition musicale Encore Merci et vice-président de la Sacem, David Séchan est le frère jumeau de Renaud. Initié à la photographie par son père dès l'adolescence, il immortalise l'artiste avant même qu'il ne devienne célèbre ! Son œil photographique, conjugué à la complicité qui le lie à son frère, lui a permis de saisir les moments les plus forts de la vie du chanteur. Il est l'auteur d'images utilisées pour certaines pochettes d'albums parmi les plus grands succès du chanteur : *Place de ma mob* (1977), *Morgane de toi* (1983), *Mistral gagnant* (1985), *Toujours debout* (2016). Conjointement, David Séchan a publié de nombreux ouvrages illustrés sur Renaud comme *Tournée générale* (2017) ou encore *Dans l'intimité de... Renaud* (2018) et possède une grande collection d'archives et de photographies sur la carrière et la vie du chanteur au bandana rouge.

Johanna Copans

Johanna Copans, agrégée de lettres modernes et normalienne, est férue de Renaud depuis son enfance. Cette passion l'a convaincue de consacrer sa thèse au chanteur : *Le Paysage des chansons de Renaud : une dynamique identitaire* (L'Harmattan, 2014). Elle définit le langage de Renaud comme une poétique de la banlieue teintée d'argot, issue du croisement des influences du chanteur entre l'univers de la chanson réaliste, Brassens et la *protest song* américaine de Bob Dylan. Parallèlement, Johanna Copans enseigne les lettres au lycée.

SCÉNOGRAPHE

Gérard Lo Monaco

Gérard Lo Monaco, reconnu notamment pour exceller dans l'art du pop-up, est un artiste à multiples facettes : affichiste, décorateur, auteur mais aussi éditeur, directeur artistique et graphiste engagé. Marionnettiste et concepteur de décors pour Le Grand Magic Circus, le Théâtre National de Châtillon ou encore l'Opéra de Paris, avant de s'occuper de l'*art work* de Renaud. Gérard Lo Monaco crée ainsi les décors de scène des mythiques concerts de Renaud au Zénith, de nombreuses pochettes de disques et d'autres produits dérivés du chanteur. Il conçoit pour l'exposition une scénographie poétique et immersive tout en couleurs et en volumes.



Prise de vue pour l'album *À la Belle de mai*, 1993 © Thierry Rajic, conception du décor © Gérard Lo Monaco

PARTIS PRIS

L'exposition explore les différents répertoires de l'artiste : Renaud le révolté, Renaud le poète-portraitiste, Renaud l'engagé et Renaud l'amoureux de l'enfance.

Pour incarner ces différents univers, l'exposition se déploie à travers une série de décors réalisés par Gérard Lo Monaco, l'auteur de nombreux décors de scène de l'artiste.

L'exposition présente des documents rares : archives familiales, manuscrits, objets de la collection personnelle de l'artiste, dessins, planches de bande dessinée et maquettes de décors.

Si l'exposition dévoile la profondeur d'un artiste engagé, elle témoigne aussi de son impertinence et de son humour. Poétique et colorée, l'exposition est accessible à toutes les générations.

L'exposition se poursuit dans le Musée de la musique avec une projection de Renaud en concert.

À l'occasion de l'année de BD 2020, le Musée s'associe à la Cité internationale de la bande dessinée pour offrir un prolongement en bande dessinée de l'exposition dans le parcours permanent, avec une présentation de planches originales dialoguant avec les instruments, réalisées par l'illustratrice Laureline Mattiussi.

Le parcours sonore de l'exposition

Plusieurs univers sonores différents ponctuent le parcours, auxquels s'ajoutent de nombreux entretiens et archives audiovisuelles.

Les groupes scolaires en visite libre peuvent emprunter gratuitement un visioguide pour accéder tout au long du parcours aux contenus multimédias de l'exposition, via une web appli.

Pour les visites guidées, le conférencier utilise un système d'audiophone pour diffuser les contenus sonores de l'exposition.

L'antisèche !

Une application conçue comme un « cahier de pas-vacances » propose des mini-jeux autour des paroles de chansons de l'artiste. Un bon moyen de réviser son Renaud tout en s'amusant, de jouer avec les textes et musiques qu'on connaît déjà et de découvrir des chansons moins connues de son répertoire ! A faire avant la visite, pour se mettre dans l'ambiance, ou après, une fois qu'on est incollable sur le sujet.



1 • Un Gavroche de la Porte d'Orléans

Renaud Pierre Manuel Séchan est né à Paris le 11 mai 1952, précédé de peu par David son jumeau. Cinquième enfant d'une fratrie de six, il grandit avenue Paul Appell, près de la Porte d'Orléans, dans un immeuble en brique rose offrant une vue imprenable sur « la zone », une bande de terrains vagues située à l'emplacement des anciennes « fortifs ». C'est là que ce gamin de Paris se construit au croisement de deux univers familiaux. Issu par sa mère d'un milieu ouvrier du Nord, petit-fils de mineur communiste, il hérite d'une grande fibre sociale et d'un attachement à la chanson populaire. De l'autre côté, descendant par son père d'une famille d'intellectuels, d'artistes et de pasteurs protestants du Sud, il perpétue une longue tradition d'amoureux de la plume. En mai 68, l'adolescent se forge sur les barricades une conscience politique, révolutionnaire et poétique, digne d'un Gavroche hugolien. Sa révolte se concrétise en 1975 par l'enregistrement de sa chanson mythique « Hexagone ».



Porte d'Orléans, 1976 © David Séchan



1 • Un Gavroche de la Porte d'Orléans

MAI 68, UNE NAISSANCE SUR LES BARRICADES

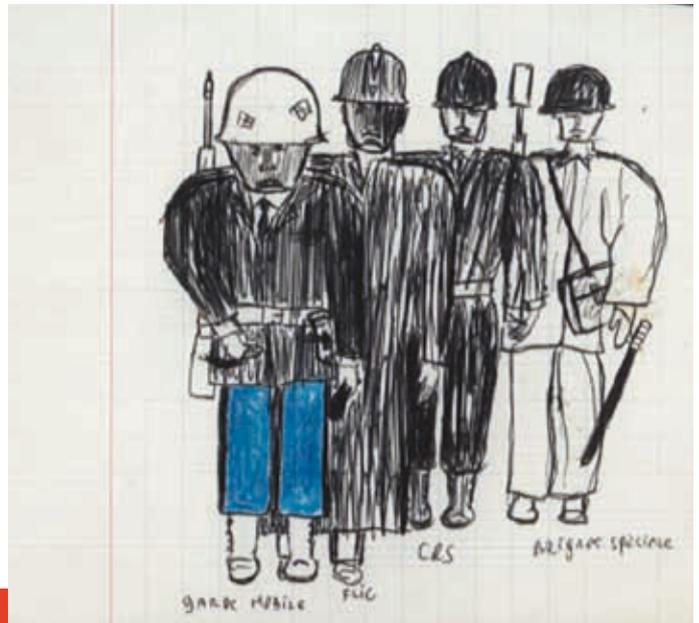
*« Moi, j'suis amoureux de Paname,
du béton et du macadam,
sous les pavés, ouais, c'est la plage,
mais l'bitume c'est mon paysage »*

Amoureux de Paname

Paroles et Musique de Renaud Séchan

© Warner Chappell Music France

Élève de 3^e au lycée Montaigne en 1968, Renaud rejoint le Comité d'Action Lycéen et fonde le Comité Vietnam. C'est alors que la révolte étudiante et lycéenne explose. Dans la nuit du 10 au 11 mai, les pavés volent et les voitures brûlent rue Gay-Lussac et sur le boulevard Saint-Michel. Au lendemain de cette célèbre nuit des barricades, Renaud fête ses seize ans au milieu des fumées des gaz lacrymogènes. Il rejoint la Sorbonne occupée pour s'y installer pendant trois semaines, refait le monde, écrit des poèmes. C'est une révolution, une révélation. L'adolescent révolté crée le Comité Gavroche Révolutionnaire. Et c'est en quelques minutes, au cœur de ce symbole de la contestation, qu'il écrit sa toute première chanson, « Crève salope », qui sera dès lors reprise dans les cortèges étudiants. Un artiste est né.



CRS dessinés par Renaud, 1968



La Sorbonne, 11 mai 1968 © Claude Raimond-Dityvon

1 • Un Gavroche de la Porte d'Orléans

DU CHANTEUR DE RUE À « HEXAGONE »

« *T'es dans la rue,
va, t'es chez toi.* »

Aristide Bruant

Dans la tradition des chanteurs de rue qui poussent la goulante des faubourgs, Renaud commence au début des années 1970 par chanter sur les marchés, dans les rues et les cours d'immeuble. Accompagné à l'accordéon par son ami Michel Pons, il reprend Bruant, Fréhel et le répertoire de la chanson réaliste, mais chante aussi des morceaux de sa propre composition. Dans la rue, il faut retenir le public parce qu'il n'est pas acquis, mais il est ainsi possible de s'exprimer sans contrainte : Renaud invente sa voix. Quittant la rue pour les cafés concerts, le chanteur fait alors les premières parties de Coluche, son camarade comédien du Café de la gare. Imposant son répertoire et sa gouaille, il finit par enregistrer son premier disque *Amoureux de Paname* en 1975. Sur celui-ci figure « Hexagone », chanson culte, fédératrice de toutes les révoltes et de toutes les colères.



Renaud et Michel Pons à l'accordéon rue Daguerre, Paris, 1973
© Christian Spillmaecker



Dans les rues de Paris, 1976 © David Séchan

2 • Une fiction musicale

À vingt-cinq ans, Renaud affiche une silhouette de personnage de bande dessinée : jambes arquées, foulard rouge et cuir noir. Il semble tout droit sorti des fictions musicales qu'il met en scène depuis le succès de « Laisse béton » en 1977. Son paysage imaginaire repose cependant sur une observation attentive de l'évolution de la société au tournant des années 70 : la ville, son béton, l'opposition entre bourgeois et habitants des grands ensembles. Avec tendresse et dérision, ses « chansons-histoires » héroïsent la zone et la banlieue avec ses codes : virées en mobs, bastons et bistrot ; elles jonglent avec les mots et transforment l'argot et le verlan en respiration poétique. Les personnages sont si vivants que Renaud les tutoie et le public s'y reconnaît.



Prise de vue pour la pochette de l'album *Place de ma mob*, 1977 © David Séchan

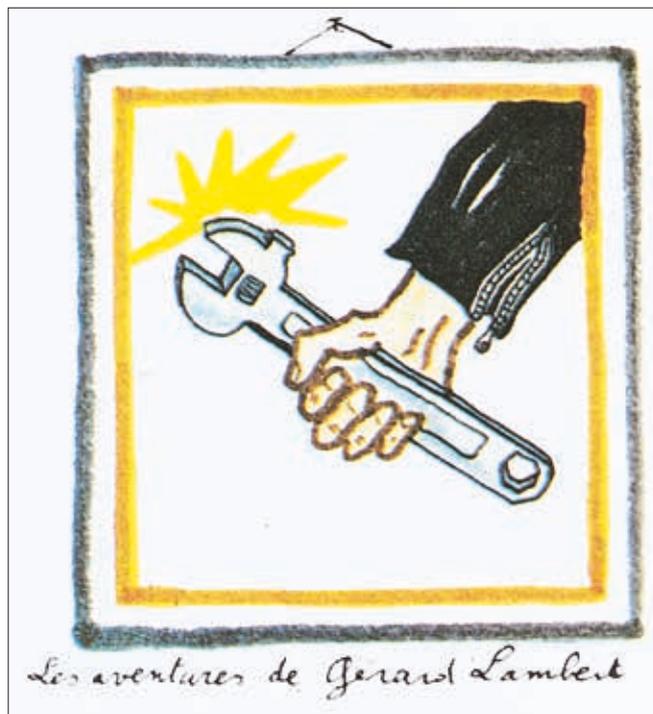
2 • Une fiction musicale

UNE GALERIE DE PERSONNAGES

Que ce soient Gérard Lambert, Manu, Germaine, la Pépette, pour les plus connus, mais aussi Slimane, la mère à Titi ou Willy Brouillard, et plus largement les habitants du HLM ou de la banlieue rouge, les personnages inventés par Renaud transfigurent de façon comique et poétique l'univers qu'ils habitent. Portraitiste inspiré par le cinéma ou la bande dessinée, l'artiste compose ses chansons comme des suites, aux scénarios riches en péripéties et chutes teintées d'autodérision : *Place de ma mob* (1977), *Ma gonzesse* (1979), *Marche à l'ombre* (1980), *Le Retour de Gérard Lambert* (1981) brossent les contours d'un paysage urbain familier. Quand Renaud croque ses personnages d'un coup de crayon, certains illustrateurs, fascinés par cet imaginaire, en font les héros de leur bande dessinée.

PARLEZ-VOUS LE RENAUD ?

Grâce à l'emploi de l'argot et du verlan, les chansons de Renaud manifestent une relation permanente à la société, en même temps qu'elles font preuve d'une extraordinaire créativité linguistique. « J'aime la langue française. C'est pour ça que je me permets parfois de la maltraiter comme une vieille dame un peu trop rigide. » Contre le langage institutionnalisé, Renaud impose le langage oral entre parodie, transformations lexicales, jeux de mots et registre de langue. Cette subversion linguistique et sa dimension ludique font la griffe du Renaud parolier. De « Laisse béton » à « Marche à l'ombre », le succès de ses chansons popularise de nombreuses nouvelles expressions.



Dessins de Renaud
Ces dessins emblément l'univers et les personnages des chansons. Ils ont été créés spécialement pour les éditions du Seuil en 1986, dans Renaud (le chanteur énervant), Mistral gagnant, Chansons et dessins, ouvrage préfacé par San Antonio.

3 • Citoyen du monde

**« J'ai voulu planter un oranger
Là où la chanson n'en verra jamais
Là où les arbres n'ont jamais donné
Que des grenades dégoupillées. »**

La ballade nord-irlandaise

Adaptation française de Renaud Séchan

Sur les motifs du titre traditionnel irlandais *Water is deep*

Arrangements de Patrick Cusack

© Warner Chappell Music France

Renaud ne se contente pas d'être le chanteur de l'Hexagone. Tout l'engage : ce qui se déroule en bas de chez lui aussi bien qu'à l'autre bout de la planète. Cette largeur de vue nourrit ses chansons et donne à son œuvre toute sa cohérence : l'artiste se définit comme « citoyen du monde », n'appartenant à aucune nation ni aucun milieu. Il fait acte de résistance et d'engagement en incarnant la figure d'Étienne Lantier au cinéma, symbole de la lutte des classes, combat nécessaire et permanent. Il offre aussi, par la plume de ses chroniques et par ses dessins, une cartographie moqueuse et sensible de l'état de la planète. Caisses de résonance de « cette putain d'humanité », ses chansons constituent une mémoire vive des combats collectifs de cette fin du XX^e siècle.



« Renaud et Johnny Clegg en Afrique du Sud, vers 1988 © Claude Six



3 • Citoyen du monde

GERMINAL

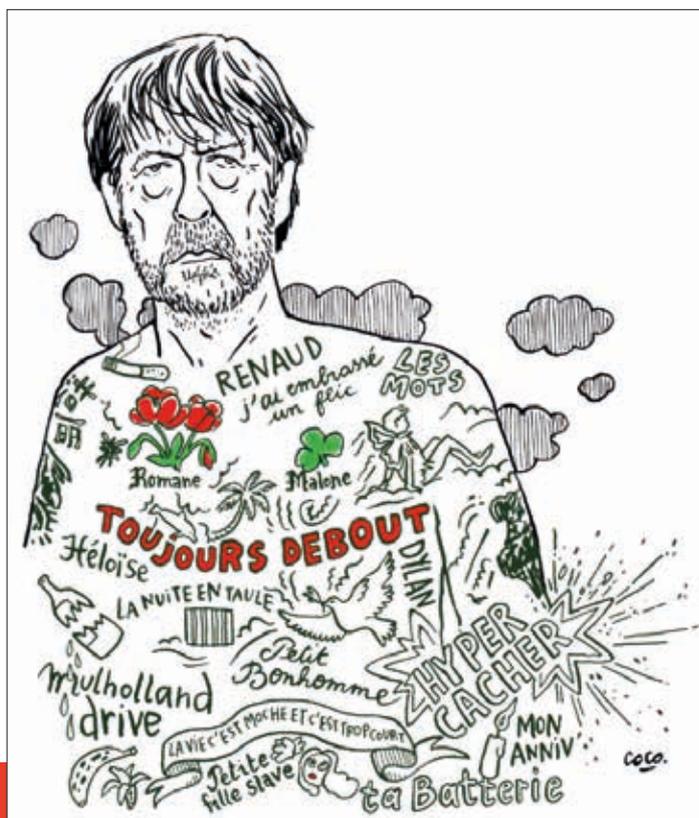
« *Germinal, c'est l'histoire de la classe ouvrière, c'est l'histoire des gens qui luttent, les histoires des gens qui résistent à l'oppression et aux injustices.* »

Fête de l'Humanité, le 12 septembre 1993

Pour honorer la mémoire de son grand-père mineur, et parce qu'il s'identifie au personnage idéologiquement proche de lui, Renaud accepte d'incarner Étienne Lantier au cinéma dans *Germinal* de Claude Berri, sorti le 24 septembre 1993. Sur le site minier de Wallers-Arenberg, fermé depuis 1989, le tournage de ce mythe ouvrier et littéraire d'Émile Zola résonne comme un coup de grisou. Au-delà de l'hommage rendu aux mineurs du siècle dernier, la réalisation du film tourne à la lutte sociale. Renaud devient meneur de grève et prend fait et cause pour les figurants mal payés, anciens mineurs pour la plupart. Initié au répertoire ch'ti par ces derniers, il enregistre à Lille dans la foulée du film le disque *Renaud chante el' Nord*, interprétant des chansons empruntées à Edmond Tanière et Simon Colliez. L'album connaîtra un succès considérable notamment dans le pays minier.

CHARLIE HEBDO

Renaud et Charlie : une histoire enragée d'amitié, de liberté, de plume et de dessins. Lorsque le journal hebdomadaire satirique fondé en 1970 par Cavanna et le professeur Choron dépose le bilan le 23 décembre 1981, Renaud affiche publiquement son soutien. En 1992, il contribue à financer sa relance, aux côtés de Cabu, Gédé et Philippe Val. Insolent et léger, fidèle à cet « esprit Charlie » irrévérencieux, il écrit entre 1992 et 1996 plus d'une centaine de chroniques, dénonçant la « réalité dégueulasse » dont il est le témoin quotidien. Sa plume accompagne les engagements et les combats du journal, parmi lesquels la lutte contre le Front National ou la guerre en Bosnie-Herzégovine, ainsi que les prises de position antiracistes ou antinucléaires de la rédaction. Cabu, Charb, Wolinski, Tignous sont ses amis. Il dessine avec eux aux réunions du lundi. Leur mort dans l'attentat du 7 janvier 2015 est un bouleversement.



Portrait de Renaud pour le programme de concert du Phénix Tour, 2016 © Coco



3 • Citoyen du monde

ENGAGEMENTS ET DÉSILLUSION

**« Ma vie est un château de sable,
fragile et magnifique, que la marée
du monde détruit inexorablement. »**

Charlie Hebdo, 23 août 1995

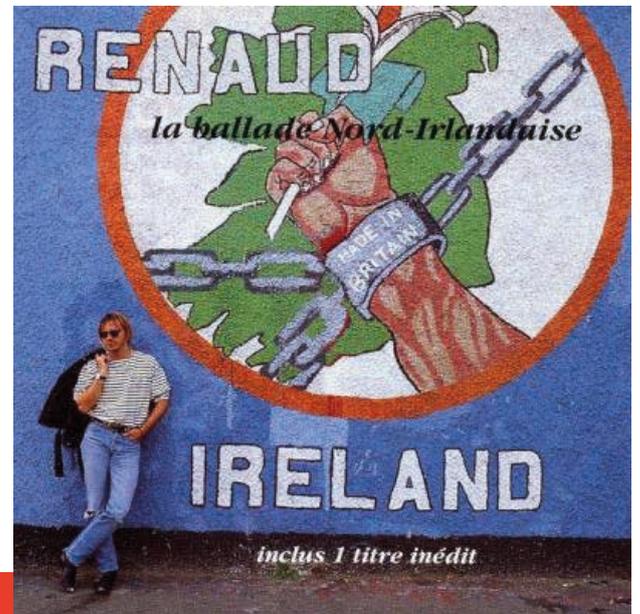
Les chansons de Renaud sont des tribunes. De l'antimilitarisme de « Déserteur » à l'écologisme du « militant du parti des oiseaux, des baleines, des enfants, de la terre et de l'eau », le chanteur n'a de cesse de revendiquer ses convictions humanistes et son soutien profond aux valeurs de la gauche. Ses mots relaient en musique les multiples combats politiques menés par plusieurs générations : de « chanteurs sans frontières » en 1985, à la lutte pour libérer Ingrid Betancourt « dans la jungle » de Colombie en 2005, en passant par le rassemblement « anti mondialiste » pour l'annulation de la dette des pays en voie de développement, et contre l'Apartheid en juillet 1989. Mais les chansons sont aussi un laboratoire douloureux diagnostiquant le sombre état de la planète à l'image de « Triviale poursuite ». L'indignation de Renaud se solde par la désillusion immense d'un chanteur lassé du monde des hommes qu'il exprimera avec force dans sa chanson « Fatigué ».



Illustration de la chanson « Fatigué » par Renaud



45 tours «Miss Maggie», 1985 © Flitox d'après un dessin de Toulouse-Lautrec»



Prise de vue pour la pochette de *La Ballade nord-irlandaise*, 1991
© Christophe Mourthé

4 • Le refuge de l'enfance

« Mon paradis perdu c'est mon enfance [...] J'ai eu dix ans, je n'les ai plus, et je n'en reviens pas »

Mon paradis perdu

Paroles de Renaud Séchan, Musique de Jean-Pierre Bucolo © Warner Chappell Music France

Renaud construit son œuvre autour d'une disparition, celle de l'enfance. Face à l'adversité que représente la jungle du monde, l'enfance apparaît comme un jardin refuge salvateur. Du premier au dernier album, à la manière d'une histoire contée, tendre, amère et drôle, la figure de l'enfant grandit et prend la parole. Elle devient l'incarnation d'un « pays » dont on se souvient avec autant de douleur que de plaisir. Contre le temps destructeur, par un tour de magie délicat, Renaud donne au retour en arrière un magnifique pouvoir de renaissance. Il fait revivre sa propre enfance, celles de ses enfants Lolita et Malone, mais aussi la nôtre, dans toute la beauté de sa fugacité.



Prises de vue pour la pochette *Morgane de toi*, 1983 © David Séchan



4 • Le refuge de l'enfance

LA FIGURE DE L'ENFANT

Avant même la naissance de Lolita, Renaud immortalise son désir de paternité dans « Chanson pour Pierrot » en 1979. L'enfant rêvé, emblème de liberté, se dessine en nouveau Petit Prince capable de combattre la solitude. De « Morgane de toi » en 1983 à « Adieu l'enfance » en 2006, en passant par « C'est quand qu'on va où ? » en 1994, Lolita est l'interlocutrice privilégiée de l'artiste, dont le regard évolue à mesure que sa fille grandit. Prenant la place énonciative de son père dans les chansons, elle le questionne à travers de superbes dialogues intimes. En 2006, Renaud compose « Malone » pour la venue au monde de son fils à qui il dédie également « Ta batterie » en 2015. Par son prénom irlandais, associé à la mythologie irlandaise d'Avalon, île protectrice et refuge universel, Malone incarne aussi ce Pays d'enfance.



*« Te dire que les méchants
C'est pas nous
Que si moi je suis barge
Ce n'est que de tes yeux
Car ils ont l'avantage
D'être deux »*

Mistral gagnant
Paroles et Musique de Renaud Séchan
© Warner Chappell Music France

TOUS MÔMES

La magie et la nostalgie de l'enfance agissent comme un tournant dans la carrière de Renaud. *Morgane de toi* en 1983 et *Mistral gagnant* en 1985 dépassent le million d'exemplaires vendus. Ce plaisir acidulé des bonbons disparus qui réveillent notre âme d'enfant envahit jusqu'à l'espace scénique. Renaud partage son amour de la bande dessinée, et de Tintin en particulier, par d'impressionnants décors de scène, comme celui du Karaboudjan, le fameux cargo du *Crabe aux pinces d'or*, créant un espace ludique chaleureux avec un public complice. Dans l'arche de Renaud « y'a d'la place pour tous les marmots ».



5 • De l'imaginaire à la scène

**« Pourvu qu'elle soit toujours là
Dans ma tournée prochaine
Ma foule sentimentale à moi »**

Sentimentale, mon cul !

Paroles de Renaud Séchan, Musique de Jean-Pierre Bucolo
© Warner Chappell Music France

Le 17 janvier 1984, Renaud inaugure le Zénith qu'il s'approprie symboliquement, puisqu'il s'y produira également en 1986, 1988, 2002-2003, 2016-2017 avec à la clé le record de fréquentation sur un mois courant en février-mars 1986 qu'il détient toujours... L'artiste a également sillonné les six côtés de l'Hexagone, la Belgique et la Suisse francophones, entretenant sur scène une relation très forte à son public, pleinement associé à la performance. Ni « bête de scène » ni « chanteur à voix », Renaud sait faire preuve d'autodérision face à ceux qui l'écoutent, parlant beaucoup et les apostrophant avec humour. Les concerts sont l'expression d'une intense complicité, d'une fidélité sans cesse renouvelée, produisant une longue conversation collective et intime.

L'exposition bénéficie du soutien de Warner Music France et Warner Chappell Music France



Au Zénith de Paris, 1988 © Claude Gassian



Renaud en bande dessinée dans la collection du Musée de la musique

Un accrochage conçu en partenariat avec la Cité internationale de la BD – Angoulême, dans le cadre de l'année « BD 2020 »

C'est à travers une folle course à mobylette que Laureline Mattiussi rend hommage à Renaud dans la collection permanente du Musée de la musique. Par le biais de bandes dessinées et d'illustrations, avec un noir d'encre où perce un peu de la lumière des phares, elle propose aux visiteurs de suivre Renaud dans un monde rêvé, où s'invitent certaines œuvres du Musée. Renaud croise ainsi sur sa route sainte Cécile, une chasse à courre flamande, des chiens, des oiseaux, des Bohémiens, des enfants prodiges ou rebelles, et dans cette course effrénée, en profite pour se promener dans l'histoire croisée de la musique et de la peinture.

LAURELINE MATTIUSSI

Laureline Mattiussi est apparue dans le paysage de la bande dessinée avec *L'île au poulailler*, une histoire d'amour et de piraterie récompensée par le prix Artemisia 2010. Elle n'a eu de cesse, depuis, de traverser les genres, plongeant dans les bas-fonds de la Rome impériale rongée par la peste avec *La Lionne*, puis dans les errances d'un loser de roman noir avec *Je viens de m'échapper du Ciel*.

Son univers, poétique, bouffon et subtilement mélancolique, aime faire la part belle aux fous et aux fantômes, aux libertés inassouvies et aux horizons ronds comme des queues de pelle.

L'exposition des œuvres de Laureline Mattiussi sera reprise à la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême à partir du mois de juin 2021.



Activités pour les groupes



VISITES POUR LE PUBLIC SCOLAIRE

UNE VISITE « LIBRE »

Sans guide-conférencier, les groupes visitent librement l'exposition.

Un visioguide gratuit leur permet d'écouter les contenus multimédias de l'exposition. Les visiteurs peuvent également écouter directement ces contenus sur leurs smartphones.

Ces visites sont proposées pour les classes du CM1 à la Terminale
30 personnes max /groupe.

Tarif : nous consulter.

UNE VISITE-DÉCOUVERTE « RENAUD » (1H30)

La visite guidée de l'exposition explore l'univers de Renaud, tant du point de vue artistique que du côté de ses engagements humanistes et politiques.

La visite consiste en un parcours commenté de l'exposition avec un guide-conférencier, ponctué d'écoutes musicales.

Ces visites sont proposées pour les classes du CM1 à la Terminale
30 personnes max /groupe.

Tarif : 115 €

UNE VISITE-ATELIER « UNE BANDE DE JEUNES » (2H)

À partir du 5 janvier

La visite de l'exposition est suivie par un atelier musical où les jeunes s'essaient à reprendre une chanson célèbre de Renaud.

La visite se déroule en deux temps : un parcours commenté de l'exposition avec un conférencier d'une durée de 1h. Le groupe se rend ensuite dans un espace d'atelier où le conférencier, pendant 1h, aide les jeunes à mettre en musique une chanson de Renaud.

Ces visites sont proposées pour les classes de la 5^e à la Terminale.
30 personnes max /groupe.

Tarif : 130 €

ACCESSIBILITÉ

L'ensemble des espaces de l'exposition est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Avec ou sans conférencier, des outils et visites spécifiques sont mis en place : images et maquette tactiles, livret en braille et en gros caractères, audiodescription, visites tactiles et en lecture labiale, livret facile à lire et à comprendre.

Les chiens-guides et d'assistance sont admis dans l'exposition.

Des fauteuils roulants, sièges cannes et boucles magnétiques sont en prêt au point accessibilité du Musée.

VISITE LIBRE DANS L'EXPOSITION

Parcours libre audiotactile

Les visiteurs déficients visuels peuvent découvrir l'exposition grâce à des images et une maquette de scène en reliefs complétées par une audiodescription diffusée dans l'audioguide gratuit. Il est recommandé de venir avec un accompagnateur.

Parcours libre facile à comprendre

Un livret facile à lire et à comprendre est proposé gratuitement aux visiteurs adultes en situation de handicap mental. Les commentaires adaptés présentent l'univers de Renaud, ses chansons, ses actions et ses combats humanistes...

Ce livret sera également téléchargeable depuis le site internet et permettra de préparer sa visite en amont.

VISITES GUIDÉES DE L'EXPOSITION

Des visites guidées et visites-ateliers sont proposées aux groupes en situation de handicap.

Les personnes malentendantes pourront suivre, en réservant à l'avance, la visite guidée avec un conférencier qui s'adapte à la lecture labiale.

Réservation obligatoire au 01 44 84 44 84 suivi de *4



Pistes pédagogiques

RENAUD DANS LA VIE POLITIQUE EN FRANCE, DES ANNÉES 68 À AUJOURD'HUI :

- La crise de Mai 68 : contexte politique, manifestations étudiantes, grèves, revendications, déroulement.
- Paris et ses banlieues : l'évolution de la ville au tournant des années 1970, l'habitat des classes populaires, le béton, les cités, les HLM.
- Renaud et ses évocations du peuple et des modes de vie populaire, via des galeries de personnages (La mère à Titi, les loubards, Banlieue rouge, Salut Manouche, Le Retour de la Pépette, La Bande à Lucien...).
- L'opposition bourgeois/peuple : description et évolution au fur et à mesure des décennies.

RENAUD ET SES ENGAGEMENTS

- Anarchisme, socialisme, communisme : entre attirance et déception, un révolté libre.
- Amitié avec François Mitterrand.
- L'écologie.
- Les droits de l'homme.
- Pacifisme et anti-militarisme.
- Les causes humanitaires (les Restos du cœur, Médecins sans frontières ou SOS Racisme).

LA LANGUE ET LES RÉFÉRENCES DE RENAUD

- Son univers poétique et musical : lieux, personnages, situations, description, modes de vie, objets, attitudes, dialogues... autant d'éléments construisant cet univers.
- Les différents registres de langage : l'argot, le verlan, le jeu avec les conjugaisons, les jeux de mots, les expressions populaires.
- Les références à la chanson de rue, au gavroche, au Titi parisien.
- L'humour.
- La bande-dessinée.
- Adaptation cinématographique de *Germinal*, Emile Zola.





Renaud et son blouson clouté Lolita, 1984 © Pierre Terrasson

INFORMATIONS POUR LES PUBLICS SCOLAIRES

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Réservation par téléphone uniquement du lundi au vendredi de 10h à 18h au 01 44 84 44 84 suivi de 4. Toutes les activités doivent faire l'objet d'une réservation (y compris les visites libres). Les groupes sans réservation ne seront pas admis.

Renseignements :
education@philharmoniedeparis.fr

Toute la programmation et le détail des informations pratiques sur : philharmoniedeparis.fr/scolaires

COMMENT VENIR ?

Métro ligne 5 et tram 3b : Porte de Pantin
Bus : lignes 75 et 151

En autocar : depuis le centre de Paris, prendre l'avenue Jean-Jaurès jusqu'au n°221 ; depuis le boulevard périphérique, prendre la sortie « Porte de Pantin ».

Deux parkings « dépose-minute » pour les autocars sont proposés au 191 boulevard Sérurier et avenue Jean-Jaurès au niveau de la Fontaine aux Lions.

Un parking payant est accessible par le boulevard MacDonald (Porte de la Villette) uniquement.
Renseignements : 01 40 05 79 90

MUSÉE DE LA MUSIQUE

CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
221, AVENUE JEAN-JAURÈS • 75019 PARIS

01 44 84 44 84 • PHILHARMONIEDEPARIS.FR

